

GALERIE LA LANDE

GROUP SHOW - 20 MAI - 05 JUN 2021

MENART FAIR - 27 - 30 MAI 2021



ÉTAT DES LIEUX
DOSSIER DE PRESSE



CONTACT PRESSE

contact@lalalande.art

Ilyes Messaoudi

ilyes@lalalande.art

+33 7 68 10 80 25

Sofien Trabelsi

sof@lalalande.art

+ 33 6 40 56 12 54

www.lalalande.art

GALERIE LA LA LANDE

La La Lande trouve racine dans l'utopie et les rêves. Un monde de prémices et de création, qui prête à la galerie un nom et une lignée.

La galerie La La Lande est fondée en 2018. Après trois ans dans le quatorzième arrondissement, elle emménage aux pieds du centre Pompidou, au cœur de la rue Quincampoix. Une trajectoire entre les deux rives qui illustre une traversée mouvante.

L'architecture du lieu mène à une immersion en deux temps. Les cimaises du rez-de-chaussée, pour les œuvres pendues, clouées ou accrochées, laissent entrevoir une descente qui mène au *basement* expérimental, prévu pour les dispositions hybrides. Là, s'ouvrent des mondes souterrains, invisibles à l'œil nu. Dans l'attente du regard qui les réveillera, ils fermentent.

La galerie met en avant des artistes issu-e-s de la région MENA, aux œuvres poétiques et politiques. Pour point commun, il y a l'errance, l'exil, la quête. Questions et remises en question d'identités, de genres, de normes, de départs. Pour point commun, il y a en somme des figurations narratives et un art sociétal. Des musicalités en vagues qui se balancent entre les formes déformées ou symétriques.

La galerie s'inscrit ainsi dans la nouvelle vague engagée, qui aspire à décortiquer et mettre en avant des réflexions alternatives, d'entre les deux rives et au travers. L'aspiration première demeure celle d'aller vers les gens, et de rendre l'art accessible – l'inscrire dans un dialogue.

artistes représentés

Aïcha Snoussi

Alireza Shojaian

Eser Gündüz

Halim Karabibene

El Mehdi Largo

Slimen Elkamel

Shadi Alzaqzouq

Les artistes de la galerie questionnent et dissèquent 'les normes dominantes' à travers leur travail, redéfinissent des identités malléables et évolutives, libérées des préjugés. Entre Eldorados d'exil et traversée de la Méditerranée, de la violence et la culpabilité à l'émergence candide. Les mediums se mettent au service de la philosophie de l'artiste. Les images mouvantes du cinéma se figent sur papier, et là, prennent vie. Les gravures théâtralistent le réel, les peintures transcendent l'étanchéité du politique.

La galerie s'inscrit ainsi au cœur de l'actualité artistique contemporaine, issue de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Les œuvres des artistes sont exposées aux quatre coins du monde à travers des foires internationales. Le suivi des artistes se fait de près, ensemble, vers l'émergence, privilégiant le lien. Pour une visibilité de la jeune création contemporaine.

GALERIE LA LA LANDE



NEWS

UNE NOUVELLE ADRESSE
56 rue Quincampoix 75004 Paris

GROUP SHOW
11 artistes
20 MAI - 05 JUIN 2021

MENART FAIR
Slimen Elkamel
27 - 30 MAI

SOLO SHOW
Bechir Boussandel
8 - 27 JUIN

SOLO SHOW
Thilleli Rahmoun
29 JUIN - 31 JUILLET

ÉTAT DES LIEUX

GROUP SHOW

20 mai - 05 juin 2021

Pre-Preview Presse

Mardi 18 mai, à partir de 11:00

Preview (sur invitation)

Mercredi 19 mai, de 11:00 à 19:00

Vernissage public

Jeudi 20 juin, à partir de 15:00

56 rue Quincampoix 75004

À l'occasion de sa réouverture en plein centre de la capitale parisienne dans un espace hybride de 100m²,

La galerie La La Lande fait son état des lieux avec une première exposition collective qui réunit 11 artistes de la Zone MENA aux œuvres poétiques et politiques.

artistes participants

Aïcha Snoussi

Aïcha Filali

Alireza Shojaian

Béchir Boussandel

El Mehdi Largo

Eser Gündüz

Halim Karabibene

Rayan Yasmineh

Sarah Navasse

SIMAREK

Slimen Elkamel



Avec l'aimable soutien de la Maison Champagne Ruinart

ÉTAT DES LIEUX

ÉTAT DES LIEUX

GROUP SHOW

20 mai - 05 juin 2021

Pre-Preview Presse

Mardi 18 mai, à partir de 11:00

Preview (sur invitation)

Mercredi 19 mai, de 11:00 à 19:00

Vernissage public

Jeudi 20 juin, à partir de 15:00

56 rue Quincampoix 75004

Artistes participants

Aïcha Snoussi

Aïcha Filali

Alireza Shojaian

Béchir Boussandel

El Mehdi Largo

Eser Gündüz

Halim Karabibene

Rayan Yasmineh

Sarah Navasse

SIMAREK

Slimen Elkamel

« Agis en ton lieu et pense avec le monde » disait le poète et penseur Édouard Glissant. Pour cela, faut-il déjà en avoir examiné l'état.

Avant d'agir, l'artiste pense, observe le monde, et constate que ses lieux sont dans tous leurs états, frappés d'une dichotomie, de part et d'autre des rives la mer Méditerranée, entre Nord et Sud, entre Orient et Occident.

La mer est à la fois cet espace qui sépare et qui rapproche. Faut-il en percevoir la nostalgie et la rêverie dans d'oniriques peintures acryliques aux couleurs vives, ou la vivre comme la zone transitoire de l'exil et de l'indigence, alors que des instantanés tragiques se révèlent à l'encre noire, ou que sont superposées les deux promesses salvatrices d'une brassière flottante et d'un tapis de prière ?

Les territoires sont réappropriés. Dans les terres rurales, les corps se dépossèdent et sont enfermés dans le cadre étroit de la toile, ou se perdent dans la monotonie d'un labeur répétitif et d'un champ infini. Le milieu urbain récupère ses matériaux exogènes pour procéder à leur « recyclage », comme l'exilé se réintègre socialement dans le cycle d'un nouveau pays. Une terre d'immigration devient ainsi celle de la renaissance et du renouveau, par la créolisation, le métissage de toutes les cultures en contact.

À la croisée de l'ancien et du nouveau, des traditions hiératiques - le mariage, un tissu matelassé, le bleu des portes coutumières et le blanc du marbre - sont profanées par la modernité d'un photo-montage virtuel. A contrario, un collage de mots ou un portrait sur bois font l'état du progressisme, troublent la frontière du genre, entre féminité et masculinité, rendent majeurs les minoritaires sexuels, et transgressent les normes établies par la pensée dominante.

Ces contrées multiples et erratiques influent sur les chairs et les crânes qui deviennent des territoires en eux-mêmes. Se dessine ici un langage que le corps a développé pour mieux habiter son environnement, et s'écrivent là des traces archéologiques de mots qui parlent du corps désarticulé, tandis qu'ailleurs des utopies sont cartographiées et architecturées, et qu'un surréalisme sonde l'expression de l'esprit, lui permettant d'abolir les frontières et de résider dans le pays de l'imaginaire, le temps de renouveler le réel.

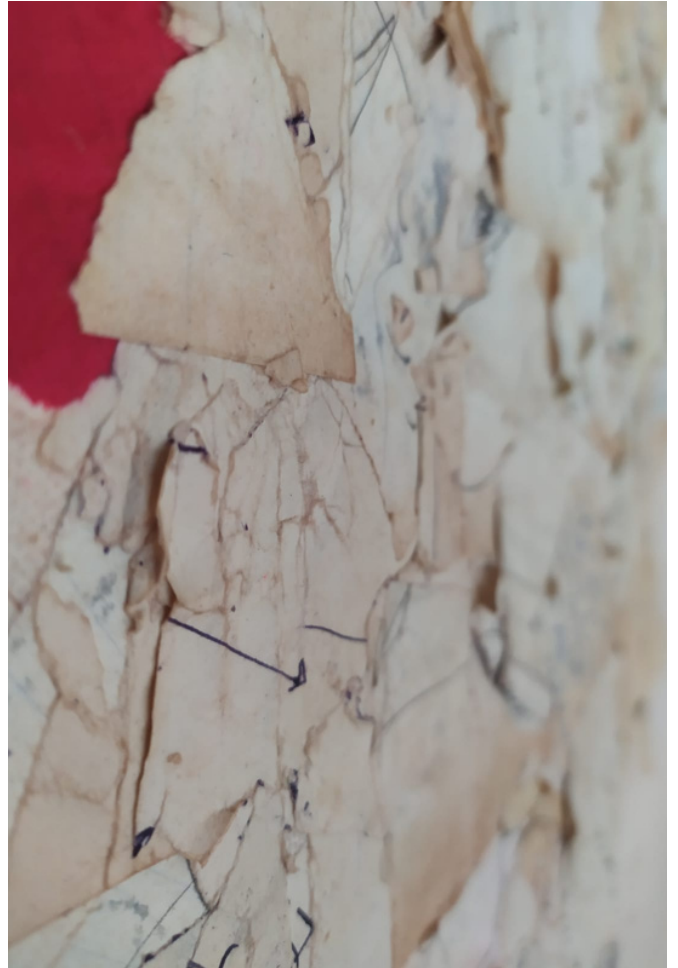
Aurélien Simon

ÉTAT DES LIEUX

AÏCHA SNOUSSI

Née en 1989, à Tunis. Vit et travaille à Paris.

Aïcha Snoussi est diplômée de l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis et de l'Université de la Sorbonne. Graveuse de formation, le dessin à l'encre noire est au centre de ses expérimentations. Des fresques *in situ* aux installations de cahiers, le dessin est pensé comme un outil de fouille et de déconstruction - développé autour de fictions queers et féministes. Anticodexxx, le livre des anomalies ou encore Undefined Scrolls sont des projets d'anti-savoirs, qui questionnent les normes établies et la pensée dominante en créant d'autres imaginaires possibles. Elle a remporté le 12ème Prix SAM pour l'art contemporain. Représentée par la galerie La La Lande (Paris), elle a été choisie parmi cinq finalistes, pour son projet Underwater (تحت الماء), récit fictif d'une civilisation disparue, étudiée à travers des vestiges archéologiques. L'exposition aura lieu au Palais de Tokyo en 2022, accompagnée d'une édition monographique.



AÏCHA FILALI

Née en 1956, à Tunis. Vit et travaille à Tunis.

Professeur à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis. Dirige le Centre des Arts Vivants de Radès.

Expose régulièrement en Tunisie et ailleurs.

Elle travaille à partir d'un matériel social, d'objets de tous les jours, puisés dans la société tunisienne contemporaine, dans une perspective art pop, ludique, critique et parodique, qui peut se manifester sur le mode de la surcharge ou de l'épure, et qui peut se donner à comprendre d'abord à un premier degré puis à d'autres niveaux de connotation.

ÉTAT DES LIEUX

ALIREZA SHOJAIAN

Né en 1988, à Téhéran. Vit et travaille à Paris.

Son objectif est de faire de la place, à travers l'art, à une masculinité qui ne soit pas hétéronormative et de défier les tabous et préjugés qui continuent à être prévalants à l'égard des minorités sexuelles, particulièrement dans les sociétés du Moyen-Orient. Il a étudié à Téhéran où il a participé à plusieurs expositions collectives, avant de poursuivre sa carrière artistique à Beyrouth avec deux expositions en solo. Ses oeuvres ont été présentées aussi en 2017 et 2018 à Beirut Art Fair ainsi que dans d'autres expositions collectives aux États-Unis et en Norvège. Alireza a effectué une résidence d'artiste à la Villa des Pinsons de l'Académie des Beaux-Arts d'avril 2019 à juin 2020, avant de s'installer à Paris



BÉCHIR BOUSSANDEL

Né en 1984. Vit et travaille à Lille. Le travail de Béchir Boussandel interroge la frontière qui peut exister entre l'espace intime et l'espace public.

Le plus souvent, la monstration de cette dualité passe par des objets du quotidien dont la fonction a un rapport avec le territoire, la mobilité, l'appropriation ou l'habitat. Le processus créatif qu'il met en place débute le plus souvent par une photographie qui se permet de saisir et d'isoler le sujet qui l'intéresse. Cette photographie se trouve par la suite retraduite plastiquement.

L'observation de l'image photographique, la décontextualisation de l'objet, la reproduction par le dessin, la transposition en peinture, l'altération par la couleur, le jeu des matériaux, le déséquilibre, l'impossibilité d'utiliser ou d'identifier le sujet, sont des moyens pour questionner la place de l'être dans son environnement et sa capacité à se l'approprier.



ÉTAT DES LIEUX

ESER GÜNDÜZ

Né en 1990 à Antalya en Turquie. Vit et travaille en France.

Eser Gündüz est un artiste basé à Istanbul. Après quelques années en architecture, il poursuit sa carrière en peinture spatiale dans le mouvement Bauhaus. Après 2019, il travaille sur la morphologie de l'intelligence artificielle avec sa série Super-science (rétrospective). En collaboration avec Franck Muller, ses œuvres ont été exposées en Espagne et en Angleterre, également en Italie. L'expressionnisme a été une des premières passions de son travail. Par la suite, il a travaillé sur des figures humaines mécanisées (art mécanique) et l'intelligence artificielle est actuellement l'un des thèmes principaux de ses œuvres



EL MEHDI LARGO

Né en 1989, au Maroc. Vit et travaille à Paris. Incisif, El Mehdi Largo nous livre un art ancré dans le réel. La photographie, la vidéo, l'installation et la céramique sont ses médiums de prédilection.

Son œuvre est autour de l'endurance, du souffle dans le sens large du terme, ainsi que la fragilité de l'expiration de la vie. Son travail se situe au niveau de l'articulation de l'identité et de l'étrangeté à travers cinq langues, de l'Europe (l'Italie, la France) et de son pays natal (le Maroc). Sa situation lui permet d'interroger la construction de l'étrangeté. Il en dégage la norme, les structures à l'œuvre, les points de contact qui associent les sciences sociales à l'art et aux formes. Son désir de comprendre le monde s'appuie sur son sujet qui est autobiographique, dont il maîtrise les traversées spatiales et temporelles. Le regardeur le saisit par les contours politiques de la narration. Il s'avère alors que, à défaut de soulèvement, le local nécessite une requalification du dit global.



ÉTAT DES LIEUX

RAYAN YASMINEH

Né en 1996 en France. Vit et travaille à Paris.

Face à un devoir de mémoire, engagé à documenter les chroniques de son époque, Rayan décide de réaliser cette série de dessins, cette « suite Méditerranée », afin de documenter par l'authenticité de la ligne la crise que traversent ceux que l'on appelle aujourd'hui des « migrants ». Néanmoins, plus que de migrant, Rayan Yasmineh aimerait retenir le nom d'exilé, car l'on oublie trop souvent que ces âmes dorénavant perdues en exil portent encore maintenant le visage d'Ulysse. L'artiste s'est toujours occupé à défendre un cordon spirituel entre le fond et la forme. Une dépendance naturelle du geste à l'esprit. Ainsi, c'est l'encre noire, forte et indélébile, qui marque le blanc immaculé du papier, d'un geste sans possibilité de rédemption, d'une ligne noire, d'un trait sur la page, ou d'une frontière qui ne laisse aucun droit valable au retour, aucun droit à l'erreur.



HALIM KARABIBENE

Né en 1962 à Bizerte. Vit et travaille à Berlin.

S'imposant sur la scène contemporaine tunisienne, arabe puis internationale depuis les années 1990, Karabibene explore un univers alternatif, hybride et ludique, « mis en scène » avec une galerie de personnages néo-pop mythiques et servi par une large gamme de techniques : la peinture, la gravure, la performance, l'installation, le cinéma et la vidéo.

Artiste transdisciplinaire, Karabibene élabore une œuvre foisonnante qui voyage « entre » les praxis, les villes et les temps.

ÉTAT DES LIEUX

SLIMEN ELKAMEL

Né en 1983 à Mezzouna, dans la région de Sidi Bouzid en Tunisie. Vit et travaille à Tunis.

Son enfance fut nourrie de récits populaires, pétrie par l'imaginaire d'un milieu rural où prospérait la tradition du conte et de la poésie.

La figure d'une réalité lévite dans l'espace d'une imagination et d'un foisonnement prolifique où se joue la transfiguration du fait social et populaire en une vision surréaliste. Images de la mémoire et images d'un réel, prélevées sur les supports du quotidien, se croisent dans un champ pictural où, à fleur de tableau, le bruissement d'un dialogue s'amorce sans fin, non pour le récit d'un fait, mais pour une fête des récits.



SARAH NAVASSE

née en France en 1985. Vit et travaille aux États-Unis.

Au cœur de sa pratique se trouve un intérêt pour la gestuelle et le langage corporel de la figure humaine, avec la conviction que le corps s'exprime avant la parole et que dessiner des êtres humains nous renvoie au monde auquel nous appartenons. Consciente de la longue histoire en matière de figuration, elle construit ses images en mêlant références historiques et fragments particuliers du quotidien, créant ainsi de nouvelles versions d'histoires passées.

ÉTAT DES LIEUX

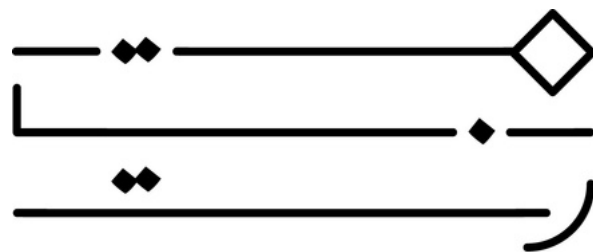
SIMAREK

Né en 1989 à Tunis. Vit et travaille à Paris.

SIMAREK est graffeur, peintre, plasticien et tatoueur. Adolescent, il couvre de graffitis les murs de sa ville. En 2012, il participe à la 10e édition du Printemps des Arts Fair Tunis avec son premier tableau Kefër, créant la polémique au point qu'il décide de quitter son pays. Il fuit en Ukraine où il continue des études d'audiovisuel et de cinéma. Il promeut ses créations urbaines sur sa chaîne YouTube, s'initie au tatouage, applique ses recherches typographiques au monde de la mode en lançant sa propre marque de streetwear, présente ses travaux dans des festivals locaux et internationaux de graffiti et d'art urbain. Arrivé en France en 2017, il est membre de l'atelier des artistes en exil.



PARTENAIRES



MENART
FAIR

ÉTAT DES LIEUX

GALERIE LA LANDE
BOOTH : C2

20 galleries
internationales
Artistes du
Moyen-Orient
& Maghreb

menART
FAIR

Cornette de Saint Cyr
6 av Hoche, 75008 Paris

PARIS
menart-fair.com

27 - 30 mai 2021

L'Institut du Monde Arabe et la Galerie La La Lande
présentent

À Cœur Ouvert

Slimen Elkamel

Exposition monographique

Février 2022

Institut du Monde Arabe - Paris



contact presse
IMA & Galerie La La Lande
rpigenal@imarabe.org
contact@lalalande.art
33 6 40 56 12 54

www.imarabe.org
www.lalalande.art

À CŒUR OUVERT

communiqué de presse

À Cœur Ouvert

Exposition monographique - Slimen Elkamel

Février 2022 à l'IMA - Paris



En février 2022, l'Institut du Monde Arabe et la Galerie La La Lande organisent la première exposition monographique muséale de l'artiste tunisien Slimen Elkamel, présentant un vaste ensemble d'œuvres entre peintures, dessins et installations, intégrant des sculptures. À l'occasion de cette exposition personnelle, une monographie de référence qui porte sur tout le parcours de création de l'artiste sera publiée, préfacée par Jack Lang et composée de textes rédigés par des critiques d'art tel que Paul Ardenne, Hafida Jemni Di Folco, Med-Ali Berhouma, Michket Krifa, Guillaume Picon, ou encore des textes d'institutions culturelles, mécènes et collectionneurs.

À chaque histoire, son histoire, son corps et son être propre. L'art se nourrit des histoires que nous tissons autour de lui, tout comme une personne a son récit fondateur qui l'inscrit ainsi dans la trame des rencontres passées et à venir.

”

Slimen Elkamel

Artiste plasticien, Slimen El Kamel est né en 1983 à Mazouna dans la région de Sidi Bouzid en Tunisie. Nourrie au sein du récit populaire, son enfance fut aussi pètrie par l'imaginaire du milieu rural où prospérait la tradition du conte et de la poésie populaire.

Ses études à l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis lui ont permis de cristalliser ce patrimoine littéraire et intellectuel en une singulière pratique plastique. Une pratique dont la genèse s'ouvre par le biais d'une écriture et puise ses ressources dans ses textes, tantôt poétiques ou littéraires, tantôt mémoriels ou improvisés. L'exercice scripturaire quotidien, autant qu'il circonscrit, étend les horizons de son univers plastique.

Non loin de la figuration libre, l'artiste interroge la relation du réel et de l'imaginaire par la théâtralisation de l'image constellée. La figure d'une réalité lévite dans l'espace d'une imagination et d'un foisonnement proliférant où se joue une transfiguration du fait social et populaire en une vision surréalisante.

Images de la mémoire, images d'un réel prélevées sur les supports du quotidien se croisent dans un champ pictural où, à fleur de tableau, le bruissement d'un dialogue s'amorce sans fin, non pour le récit d'un fait, mais pour une fête des récits.

Slimen Elkamel ou la mythique constellation, par Jack Lang

Artisan du réalisme magique et tel un génial prestidigitateur, Slimen Elkamel entremêle les matières et les techniques pour façonner un monde prodigieux. Ses coups de pinceaux, exceptionnels et singuliers, sont dévoilés en 2011 et sont désormais incontournables.

Son art né dans l'écriture bondit du papier vers la toile pour témoigner des contes et des poèmes entendus dans son enfance. Aux mythes évocateurs se confondent le souvenir de la terre labourée, de la plaine et de la montagne - des tranches d'une vie tantôt paisible, tantôt dure et laborieuse -. Slimen Elkamel brosse des portraits d'amoureux qui se muent dans une nature inébranlable. Il édifie d'intenses introspections sociales qui sont autant d'éternels questionnements inséparables de ses productions.

Utilisant son imaginaire rural, celui-ci jaillit en peinture et élargit les horizons du surréalisme dans des œuvres où résonnent la richesse des genres et des styles. Sincère humaniste, Slimen Elkamel dépeint avec talent des gestes simples, intimes à l'existence, dévoilant la profondeur et l'unicité de chaque être. Par ses peintures hautement personnelles, il attise notre curiosité. Impossible de détacher nos yeux de ses créations, elles sont ensorceleuses, imprégnées par l'odeur enivrante du sel de Mezzouna, son village natal.

Foisonnantes de détails, ses réalisations lumineuses et chatoyantes promettent une divine échappatoire, des instants de beauté suspendus, un récit, un souvenir. C'est ici qu'émerge finalement l'humain, satellisant les animaux, les astres, les figures mystiques et les objets du quotidien. La chair raconte la tendresse, la dévotion et la passion. Slimen Elkamel nous ouvre à son monde dans lequel la corporéité est transpercée par l'expressivité.

Architecte illusionniste, les éléments de ses tableaux se divisent, se superposent et tutoient le rêve, la magie mais aussi la simplicité de la réalité. Les scénographies comme Pluviophiles invitent à la découverte d'un univers envoûtant. Ici, nous sommes émerveillés par une constellation théâtrale où le point est un tout. Avec ce plasticien hors pair, l'art se projette hors des limites du cadre pour bâtir des légendes oniriques et fabuleuses.

Éblouissant et poétique, le travail de Slimen Elkamel est un hommage éloquent à cette Tunisie qu'il aime tant. Le peintre y fait exploser sa culture en la mettant au service de grandioses conceptions. Narrateur de songes, l'artiste ne peint pas simplement l'histoire de son pays mais l'humanité envoûtante des civilisations qui l'ont traversé. L'art est toujours synonyme de partages et de découvertes, c'est donc avec un immense plaisir que j'accueillerai prochainement à l'Institut du Monde arabe Slimen Elkamel, plasticien virtuose de la scène artistique contemporaine arabe.

Avec le soutien de :

Curation & Production : Sofien Trabelsi & Ilyes Messaoudi



SLIMEN ELKAMEL

AÏCHA SNOUSSI LAURÉATE DU PRIX SAM ART PROJECTS POUR L'ART CONTEMPORAIN 2020

Le 12ème Prix SAM pour l'art contemporain 2020 a été décerné à Aïcha SNOUSSI. L'artiste a été choisie jeudi 17 décembre à l'issue des délibérations du comité scientifique 2020 composé de Sandra Hegedüs, Nicolas Bourriau, Gaël Charbau, Marta Gilli, Sébastien Gokalp, Emma Lavigne, Jean-Hubert Martin et Jérôme Sans.

Sandra Hegedüs, fondatrice de SAM Art Projects, déclare :
« Avec le comité du Prix SAM, nous sommes heureux d'avoir choisi le projet d'Aïcha Snoussi qui nous mène dans un univers parallèle avec beaucoup d'originalité, de recherche, de poésie et de folie. »

Grâce à la dotation du Prix SAM, Aïcha Snoussi concrétisera un projet qui prend sa source au Bénin et se développera en itinérance entre Tunis, Paris et Marseille.
« Underwater » est en effet le récit fictif d'une civilisation disparue étudiée par l'artiste à travers des vestiges archéologiques.

Grâce au Prix SAM, ce projet sera présenté au public dans une exposition dédiée, au Palais de Tokyo. Des objets détournés – dessins, cartes, godes, ossements, pierres, sceptres, photographies, enregistrements sonores, outils, cheveux, talons, récits décomposés et autres débris – reconstitueront une archéologie fictive. Ce travail d'inventaire tissera des liens entre queerness, exil et colonialité, tout en réinscrivant dans la culture contemporaine une histoire non dite. L'exposition fonctionnera comme un outil d'*empowerment* afin de partager avec le public les « récits de la diaspora queer, ses luttes, ses amours illégitimes, illicites, noyées ».

SAM ART PROJECTS

